

Nouvelles de l'IBREM

Groupe 67 Strasbourg

Le groupe Strasbourg s'est réuni le 11 janvier 2010 dans la classe d'Agnès Aurouet. Après un fort sympathique repas et un Quoi de Neuf très riche en apports divers, nous avons travaillé autour de l'album-enquête. Nous vous faisons partager ce moment à travers le compte rendu réalisé par Olivia Vivier.

Moment de travail : l'album-enquête

Agnès Aurouet : un album en cours de réalisation, suite à sa classe « Graine de cirque ».

1^{ère} étape : qu'est-ce que le cirque ?

2^{ème} étape : Graine de cirque

3^{ème} étape : au retour, 2 questions sont posées aux élèves « Qu'as-tu appris ? » « Quel est ton meilleur souvenir ? »

La classe fait également l'inventaire de toutes les disciplines rencontrées et se partage le travail de recherche documentaire et de rédaction.

Phase finale : « C'est quoi le cirque pour toi maintenant ? »

Agnès avait déjà réalisé un album avec une classe, mais il s'agissait plus d'un album de photos et de légendes.

- La veille du départ « Demain, le départ »

- Réalisation d'une interview sur place

3^{ème} phase, au retour : « Ce que j'ai préféré, ce que je n'ai pas aimé, ce que j'ai détesté, ce que j'ai appris », textes individuels.

« Ce que nous avons appris sur nous-mêmes », travail collectif.

4^{ème} phase : Un premier conseil est organisé pour décider de ce qui va avoir sa place dans l'album.

Les élèves écrivent les textes documentaires (en groupe), dépouillent l'interview réalisée... Les textes sont lus et on fait des propositions d'amélioration.

Nouveau conseil : la classe décide du plan de l'album.

Tous les textes sont copiés sur du papier blanc sur lequel les élèves tracent des lignes tous les cm. Ces textes sont ensuite collés dans l'album de la classe.

Chaque enfant recevra une copie (cette fois les textes sont tapés à l'ordinateur) de l'album.

Olivia Vivier est partie de la curiosité de ses élèves pour l'art, le travail sur l'album est en cours aussi. Un album est réalisé pour chaque élève, en plus d'un album pour la classe. Il s'agit d'un recueil de tout ce que la classe peut apprendre sur ce sujet : compte rendu de visite, recherches menées par un groupe d'enfants sur un artiste ou une œuvre. Les enfants ont proposé d'ajouter quelques productions artistiques dans l'album.

Isabelle Dubuc : profusion d'albums.

Les points de départ varient : suite à la venue de stagiaires d'origine africaine que les élèves ont interviewés, à partir d'un exposé réalisé par un enfant, suite à une visite (chocolaterie, visite du château du Haut-Koenigsbourg, caserne de pompiers...), ou simplement parce qu'un enfant a apporté des têtards.

L'album sur la caserne des pompiers par exemple, a été réalisé suite à la proposition faite au conseil de visiter la caserne. Les questions préalables ont été notées, la visite organisée (envoi d'une lettre à la caserne). Sur place, les pompiers avaient préparé une visite, des photos ont été prises et les enfants ont pu poser leurs questions. Au retour, il a été décidé d'un plan, on a collé les photos et rédigé des légendes.

Un album a été réalisé pendant la rencontre des correspondants. Chaque enfant et son correspondant rédigent un texte, à 2, que chacun copie, au propre, sur une feuille de papier qui sera collée dans l'un des 2 albums de classe. Chaque classe repart donc le soir même avec son album. Il

Raphaël Doridant:

Premier album sur l'éclipse de 1999 avec comme point de départ des textes individuels « Ce que je faisais au moment de l'éclipse » puis un travail de recherche documentaire.

Réalisation d'un album « classe verte » cette année :

1^{ère} phase : avant le départ « Ce qui me réjouit, ce qui me fait peur », textes individuels

2^{ème} phase : en classe verte

- Le premier jour « Ma 1^{ère} impression ».

- Puis, chaque jour, « Ma journée du ... »

a fallu l'aide de nombreux parents, et une bonne organisation (*notamment préparer les albums reliés avant la rencontre*).

Isabelle et ses élèves emportent systématiquement crayons et écritaires avec eux en sortie.

Où trouver du carton pour vos albums?

Au géant des Beaux arts, Koenigshoffen (91, route des Romains)
ou encore à la Robertsau, Lana Papiers, route de la Wantzenau (magasin d'usine ouvert le 2e et 4e mercredi de chaque mois).

Quelques réflexions suite au compte rendu

Agnès Aurouet, Isabelle Dubuc, Claudine Braun

Des albums enquête

Pour quoi ?

Quels apports pour les enfants ?
pour la classe ? pour l'école ?

Quels apports pour l'enseignant ?

L'album enquête regroupe les recherches, les démarches, les productions des enfants, sur un sujet donné.

L'album peut être collectif ou individuel.

L'album individuel est souvent un album souvenir, en particulier après une classe découverte.

L'album collectif de la classe peut être complété tout au long de l'année, même si le sujet semble « bouclé ». Il permet à la classe de revenir sur un sujet d'étude, de mener une nouvelle recherche qui sera facilitée par la mémoire existante. C'est pourquoi il est intéressant d'ajouter des pages blanches à l'album avant de le relier ou de faire une reliure provisoire jusque vers la fin de l'année.

Très souvent à l'école, les sujets sont traités les uns après les autres pendant un certain temps. Après, les connaissances ou les compétences acquises font l'objet d'une évaluation et tout est rangé dans un classeur des élèves et il est très rare qu'on prenne le temps d'y revenir. Dommage pour les enfants qui n'étaient pas vraiment prêts à ce moment-là et qui « percutent » un peu plus tard, peut-être au cours d'une lecture ou d'une émission télé ou autre... Dommage aussi pour toutes les connaissances qui se perdent parce qu'elles ne sont pas réactivées.

L'album permet de relire, de mémoriser des informations, d'avoir du plaisir à se rappeler...

C'est une trace du travail de la classe et cela reste une trace dans la classe les années suivantes.

Le sujet abordé n'a pas forcément d'emblée l'adhésion de tous les enfants mais chacun peut y trouver sa place petit à petit parce que sa participation est valorisée à travers l'album.

Faire un album est toujours valorisant parce qu'on réalise un objet réel, beau, utile et qui va être lu.

Certains travaux de recherche prennent du temps, du temps qui ne laisse pas de traces dans les cahiers des enfants. L'album présenté lors d'une réunion de parents ou emporté dans les familles permet aux familles de se rendre compte et de comprendre le travail réalisé en classe. L'album peut aussi aller chez les correspondants. Les enfants aiment partager leur travail.

Le travail en pédagogie Freinet, qui prend en compte la vie de la classe et parfois l'inattendu, ne peut pas se programmer de manière très précise. Garder les traces de la progression à l'aide de l'album permet à l'enseignant de ne pas se perdre, de faire le point pour impulser la suite, et d'avoir aussi une progression à montrer aux « visiteurs » de la classe, que ce soit des collègues du groupe Freinet, des stagiaires ou l'inspecteur.

Techniquement, les albums peuvent être de différents formats : A 4 souvent mais aussi A5, A3, portrait ou paysage. En général on utilise du carton ou on plastifie. On peut faire des albums en accordéon qu'on peut déplier pour afficher. Dans ce cas on n'écrit que sur un côté des pages et on relie avec une ficelle à enlever pour déplier.

Références bibliographiques sur l'enquête album :

Fernand Oury et Aïda Vasquez "*Vers une pédagogie institutionnelle*", Vigneux, Matrice, 1993 - page 54 "la sortie enquête"

René Laffite et le groupe vers la pédagogie institutionnelle "*Memento de pédagogie institutionnelle*", Matrice, 1999 p.82 et p.87 "L'ingénieur et le lichen"